

www.dhnet.be

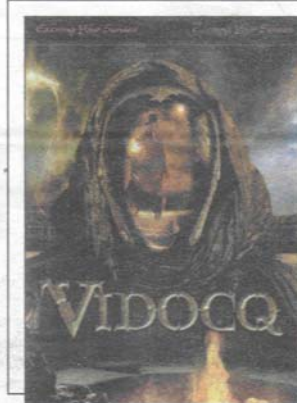
LA DERNIERE HEURE

LES SPORTS

SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE 2003

BRUXELLOISE

Trafic de cigarettes, la Belgique



UN BON DAN:

Le Diable à cinq de Vincent pour

Les nouvelles érotiques de Linda

■ L'auteur belge visite
L'essence des sens. Du
sexe, mais pas du porno

BRUXELLES ▽ Voici trois ans, Linda Adnil – de son vrai nom... ben on ne peut pas le dire –, décide de prendre du recul, de la "distance émotionnelle" par rapport à sa carrière professionnelle. Elle veut s'accorder plus de temps libre, s'extraire du "monde de requins" dans lequel elle a évolué, depuis ses vingt ans, dans une fonction de cadre responsable d'activités de logistique, de distribution, d'achats, de marketing... Elle en a marre. Elle change de boulot, devient consultante en informatique, et prend goût à l'écriture. Ou plutôt reprend puisque, toute petite déjà, elle adorait chaque jour un journal intime.

Grande, mince, brune, les yeux bleus pétillants d'énergie, cette femme âgée aujourd'hui de 43 ans – divorcée et mère d'un garçon d'une vingtaine d'années – vit à Antwerpen dans un immeuble à appar-

tements. A compte d'auteur, elle vient de publier son premier livre, *L'essence des sens*. Un recueil de six nouvelles érotiques; un genre littéraire rarement pratiqué par les femmes. Qui plus est en Belgique...

"Chacun d'entre nous a besoin de se révéler, de dévoiler des coins intimes. Et à ce moment-là de ma vie, j'ai été attirée par l'écriture érotique. Pour-



Linda Adnil a publié son premier livre érotique. (BRUXELLES)

quoi? Parce que c'est un sujet sur lequel j'avais envie de m'exprimer, tout simplement."

En fait, Linda Adnil – son pseudonyme d'auteur – ne connaissait pas grand-chose à la littérature érotique avant de commencer son bouquin. *"De toute façon, je ne prétends pas accéder à l'Académie française. J'ai mon propre style, franc, direct, honnête, sans fioritures, sans blabla."* De fait, la lecture de ces six nouvelles, qui mettent en scène des femmes impliquées dans des situations érotiques détaillées de manière très explicite, frappe par la simplicité de l'écriture. *"Mais je n'ai pas voulu verser dans la pornographie, dans le sexe pour le sexe. J'ai souhaité donner du sens, intégrer de la profondeur, de la psychologie..."*

Linda a écrit ses six nouvelles en un mois, durant les week-ends. Les hommes qui interviennent dans ses récits ne sont pas nés de son imagination. *"Je me suis inspirée de personnes qui ont traversé ma vie"*. Quant aux femmes, *"elles sont une partie de moi, de ce que je suis parfois ou de ce que j'aimerais être. Un mélange."*

Un livre, c'est fait pour être lu.

Linda Adnil, qui a développé un site Internet (*), ne s'est pas retrouvée propulsée au firmament des ventes.

"J'ai reçu beaucoup de compliments, on me demande de persévérer." Comment sa famille, ses amis, ont-ils réagi à la lecture de l'ouvrage? *"Mon fils est très ouvert d'esprit, il était content. Des connaissances, par contre, se sont montrées réticentes, alors que je les ai toujours entendues affirmer qu'elles étaient pour une liberté d'expression totale. Hélas! les tabous persistent!"*

Le léger accent de Linda souligne ses origines flamandes. *"Mais toute ma vie émotionnelle, je l'ai vécue en français. C'est la raison pour laquelle j'écris dans cette langue, et ceci explique mon style simple et direct"*.

En rédigeant les scènes les plus crues, Linda Adnil a vu "défiler un film" dans sa tête. *"Forcément, votre expérience personnelle intervient: on*

ne peut pas décrire les réactions du corps sans les avoir ressenties auparavant."

En tout cas, cet exercice littéraire lui a apporté *"beaucoup de plaisir, un réel bien-être psychologique, dans la mesure où j'ai laissé aller ma créativité. J'ai franchi une barrière, j'ai décidé de ne pas me cacher, de me libérer"*. Si quelques hommes l'ont contactée après la publication de son livre, *"cela n'a jamais été dans un sens malsain. Ceci étant, je n'ai pas donné suite aux propositions de rencontres..."*

Le prochain livre de Linda sera consacré à l'enfance maltraitée, un combat qui lui tient à cœur. *"Je n'exclus pas, néanmoins, de persévérer dans l'écriture érotique"*. Un genre comme un autre, finalement.

J. M.

(*) <http://www.linda-adnil.com>

LUNDI:
G comme GSM